

jeudi, 07 novembre 2013 17:23

## A Raqqa, Al-Qaïda veut réduire les citoyens au silence

- Taille de police [Réduire la taille de la police](#) [Augmenter la taille de police](#)
- [Imprimer](#)
- [Add new comment](#)

IRIB-A Raqqa, unique capitale provinciale de Syrie échappant au régime, Al-Qaïda fait régner la terreur pour réduire au silence les journalistes citoyens en pratiquant enlèvements, passages à tabac et assassinats, assurent des militants.

La semaine dernière, le photographe Abed Hakawati a reçu une lettre de l'Etat islamique d'Irak et du Levant (EIL), lié à Al-Qaïda: "As-tu encore ta tête sur les épaules? Eh bien, je jure qu'elle sera coupée, ce qui te donnera un visa pour l'enfer".

Arrêté deux fois par le régime et blessé à trois reprises depuis le début du soulèvement, ce photographe originaire de Hama travaillait jusqu'à ces dernières semaines à Raqqa, dans le nord de la Syrie.

"Je n'avais jamais pensé à quitter la Syrie et franchement, je n'avais pas peur. Maintenant avec ces mercenaires qui se cachent derrière leur barbe, mon cœur s'emplit d'effroi et je pense à me suicider", confie-t-il à l'AFP.

Un ami d'Abed Hakawati habitant Raqqa, le journaliste citoyen Mohammad Nour Matar a été enlevé en août par l'EIL.

Le frère de ce dernier, Mezar, s'est réfugié en Turquie voisine, comme des dizaines de militants ayant fui les persécutions de l'EIL.

"C'est devenu difficile de travailler à Raqqa à cause des enlèvements, des passages à tabac, des détentions et des attaques contre les militants travaillant dans les médias", assure Mezar à l'AFP.

Pour ces jihadistes, "ceux qui travaillent dans les médias collaborent avec l'Occident", explique-t-il. Si tous les protagonistes du conflit syrien ont commis des abus, l'EIL est accusé de chercher à écraser systématiquement ceux qui pourraient défier son autorité dans les régions qu'il contrôle.

"Il ne reste plus un seul militant à Raqqa car tous ont été attaqués", assure Sema Nassar, une militante réputée des droits de l'Homme.

Comme les médias officiels restaient verrouillés et le pays fermé à la majorité des journalistes étrangers, des jeunes Syriens ont utilisé internet pour faire connaître au monde leur mouvement, par le texte, la photo et la vidéo, devenant une source d'information essentielle pour les médias internationaux.

[Facebook](#)

Plus dans cette catégorie : [« Plusieurs véhicules chargés d'armes détruites à Ghouta Syrie : dernières évolutions »](#)


### Ajouter un Commentaire

Nom (obligatoire)

Adresse email

Url de votre site Web ou Blog

Recevoir une notification par email lorsqu'une réponse est postée

 Code de sécurité

Rafraîchir